



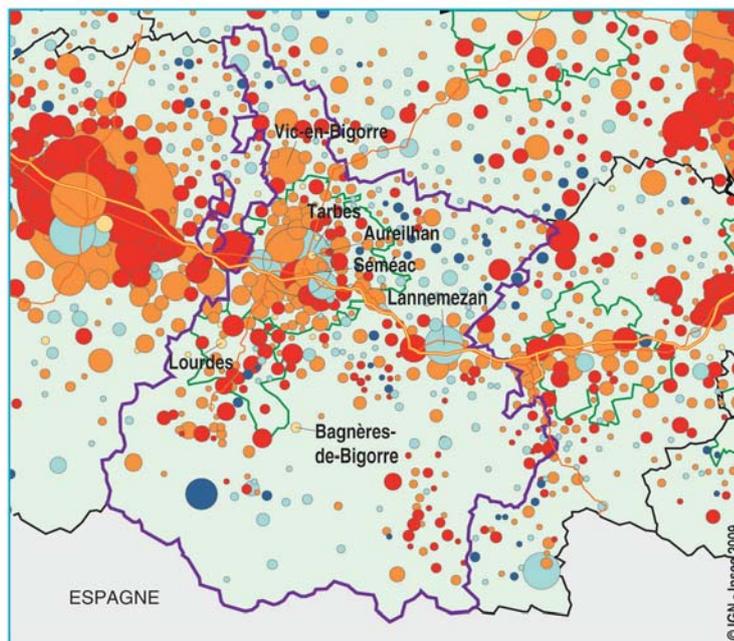
## Population des Hautes-Pyrénées Une croissance retrouvée, mais faible

La population des Hautes-Pyrénées augmente entre 1999 et 2006. Cette croissance retrouvée, imputable à des arrivées plus nombreuses que les départs, est relativement modeste, dans une région très attractive.

L'espace rural en bénéficie, tout comme la périphérie des villes. La frange ouest du département profite du dynamisme de l'agglomération voisine de Pau, reliée à Tarbes par un couloir en voie d'urbanisation. Les cadres et les jeunes quittent davantage les Hautes-Pyrénées qu'ils n'y arrivent. Mais ces échanges migratoires sont trop faibles pour modifier la structure socio-démographique d'un département vieillissant.

### Une croissance autour de Tarbes et Lourdes

Évolution annuelle de la population entre 1999 et 2006



Variation annuelle de la population  
en nombre d'habitants



en %

- 2 et plus
- de 0,2 à moins de 2
- de -0,2 à moins de 0,2
- de -2 à moins de -0,2
- moins de -2
- Aires urbaines

Source : Insee, recensements de la population

Martine Tornéro

**A**u 1<sup>er</sup> janvier 2006, les Hautes-Pyrénées comptent 227 700 habitants, soit 5 100 habitants de plus qu'en 1999. Après un déclin démographique d'une vingtaine d'années, la population des Hautes-Pyrénées augmente depuis 1999. Cependant, son taux de croissance (0,3 % par an) est le plus faible d'une région très dynamique en matière de démographie.

### Une croissance due uniquement aux nouveaux arrivants

Le renouveau démographique résulte de mouvements migratoires favorables. Depuis 1999, les nouveaux arrivants sont plus nombreux que les personnes qui quittent le département : l'excédent migratoire contribue ainsi à augmenter la population de 0,5 % par an. Mais l'apport migratoire est proportionnellement plus faible dans les Hautes-Pyrénées que dans les autres départements de la région, notamment la Haute-Garonne et les départements bénéficiant du dynamisme de Toulouse : Ariège, Gers, Tarn et Tarn-et-Garonne. Néanmoins, la contribution de l'apport migratoire à la croissance a progressé depuis les années 90 et permet ainsi à la population de croître de nouveau.

Le solde naturel reste négatif pour l'ensemble du département : depuis le milieu des années 70, les décès sont plus nombreux que les naissances. Mais depuis 1999, dans certaines communes, comme Tarbes et, dans sa périphérie, Bordères-sur-l'Échez, ou encore dans d'autres communes autour de Lourdes ou au sud du département, le solde naturel est positif.

### Une dynamique tournée vers Pau

La croissance de population dans les Hautes-Pyrénées se concentre sur toute la façade ouest du département, de Maubourguet au nord jusqu'à Arrens-Marsous au sud, en partie le long de la nationale 21. Le fort dynamisme de l'agglomération de Pau (194 000 habitants en 2006, + 1 % de croissance annuelle depuis 1999), dans les Pyrénées-Atlantiques, rejaillit sur le département et un couloir d'urbanisation se dessine entre Tarbes et Pau, le long de l'autoroute A64.

### La population croît autour de Tarbes et Lourdes

La population de l'aire urbaine de Tarbes croît de 0,3 % par an. Elle demeure ainsi la deuxième aire urbaine de la région, loin derrière Toulouse.

Alors que la ville de Tarbes continue de perdre des habitants entre 1999 et 2006, la croissance de sa banlieue et de sa couronne périurbaine accélère depuis 1999. La croissance est particulièrement forte à Laloubère, Juillan, Séméac et Bordères-sur-l'Échez.

Après dix ans de stabilité, la population de l'aire urbaine de Lourdes progresse de 0,4 % par an depuis 1999. Dans le même temps, la population de la commune de Lourdes se stabilise, après une période de net recul entre 1990 et 1999. L'espace périurbain est en revanche très dynamique, avec une hausse de population de 1 % par an.

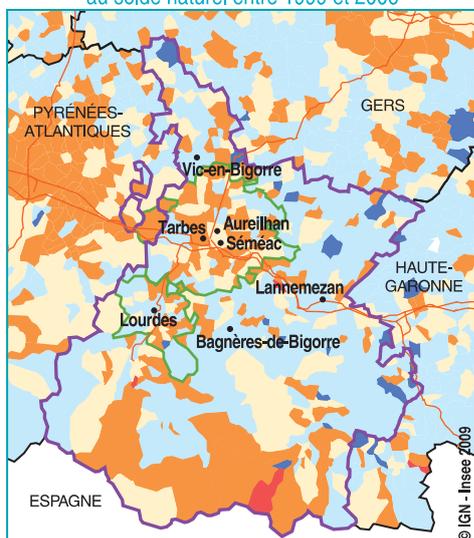
### Essor démographique en zone rurale

De 1999 à 2006, la population de l'espace rural augmente de nouveau (+ 0,4 % par an contre une baisse de 0,2 % par an dans les années 90). Cependant, certaines communes, considérées jusque-là comme rurales, sont en phase de périurbanisation : une partie de leur population, ayant un emploi dans un pôle urbain proche, a des caractéristiques urbaines.

Dans la partie nord du département, la population, en baisse au cours de la décennie précédente, progresse depuis 1999. Ainsi, la population de

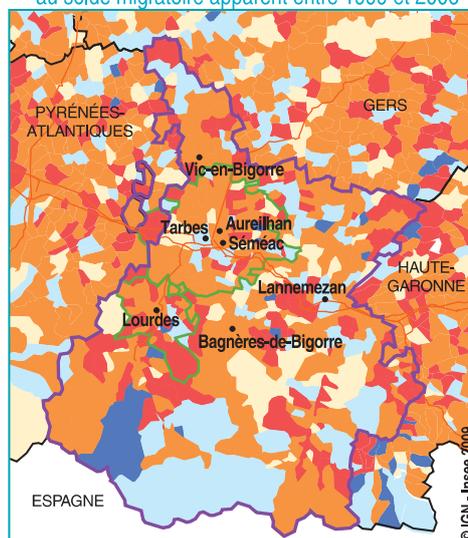
## Accroissement de l'excédent migratoire sur la plus grande part du territoire

Évolution annuelle de la population due au solde naturel entre 1999 et 2006



Source : Insee, recensements de la population

Évolution annuelle de la population due au solde migratoire apparent entre 1999 et 2006



Vic-en-Bigorre augmente de 0,8 % par an, celle de Tournay de 1,2 %. Plus à l'est, la population de Lannemezan diminue mais celle des communes voisines augmente, notamment celle de Capvern (+ 2 % par an).

Au sud, dans les Pyrénées, la population de certains bourgs touristiques progresse nettement, notamment au sud-est, comme à Saint-Lary-Soulan (+ 0,7 % par an) ou à Loudenvielle (+ 1 %). Plus à l'ouest, Bagnères-de-

Bigorre et Argelès-Gazost ne perdent plus d'habitants.

### Une terre de contrastes démographiques

Les Hautes-Pyrénées, département excentré au sud-ouest de Midi-Pyrénées, sont relativement urbanisées. L'espace urbain concentre 61 % de la population départementale sur seulement 20 % du territoire : c'est le

département le plus urbanisé de la région après la Haute-Garonne.

La population est inégalement répartie. Au nord d'une ligne Lourdes-Mauléon-Barousse, la densité est proche de la densité moyenne de province (95 habitants au km<sup>2</sup>) mais le sud du département, occupé par le massif pyrénéen, accueille seulement 15 habitants au km<sup>2</sup>. Du fait de la petite superficie de la zone de plaine, le département des Hautes-

## Évolution de la population

Principaux résultats des recensements en 1990, 1999 et 2006

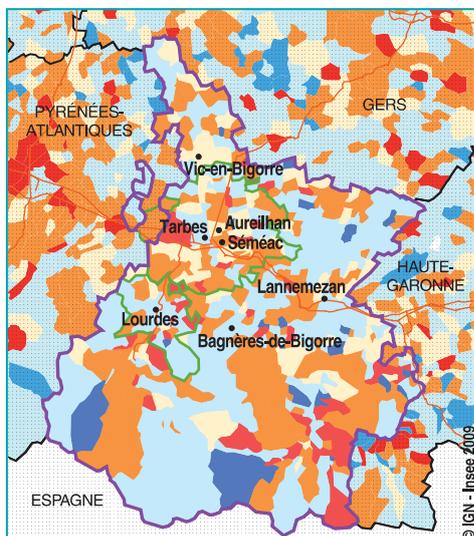
	Population			Évolution annuelle 1999-2006 (en %)			Évolution annuelle 1990-1999 (en %)		
	2006	1999	1990	Total	due au solde naturel	due au solde migratoire apparent	Total	due au solde naturel	due au solde migratoire apparent
France métropolitaine	61 399 541	58 520 688	56 615 155	0,7	0,4	0,3	0,4	0,4	0,0
Midi-Pyrénées	2 776 822	2 552 696	2 430 663	1,2	0,1	1,1	0,5	0,0	0,5
<b>Hautes-Pyrénées</b>	<b>227 736</b>	<b>222 673</b>	<b>224 759</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,1</b>
<b>Aires urbaines</b>									
Tarbes*	112 360	110 084	109 681	0,3	0,1	0,2	0,0	0,1	-0,1
dont agglomération	77 492	77 597	78 389	0,0	0,1	-0,1	-0,1	0,2	-0,3
Lourdes	22 192	21 597	22 373	0,4	-0,3	0,7	-0,4	-0,2	-0,2
dont agglomération	15 713	15 592	16 649	0,1	-0,4	0,5	-0,7	-0,2	-0,5
<b>Principales communes</b>									
Tarbes	45 433	46 433	47 566	-0,3	0,2	-0,5	-0,3	0,2	-0,5
Lourdes	15 265	15 242	16 300	0,0	-0,4	0,4	-0,7	-0,2	-0,6
Bagnères-de-Bigorre	8 030	8 052	8 424	0,0	-0,6	0,5	-0,5	-0,7	0,2
Aureilhan	7 469	7 453	7 454	0,0	-0,2	0,3	0,0	0,0	0,0
Lannemezan	5 824	6 138	6 704	-0,7	-0,3	-0,5	-1,0	-0,1	-0,9
Vic-en-Bigorre	5 092	4 803	4 893	0,8	-0,5	1,3	-0,2	-0,2	0,0
Séméac	5 031	4 760	4 428	0,8	0,0	0,8	0,8	-0,3	1,1

\* dont 2 000 personnes appartenant à l'aire urbaine de Tarbes et vivant dans les Pyrénées-Atlantiques

Source : Insee, recensements de la population

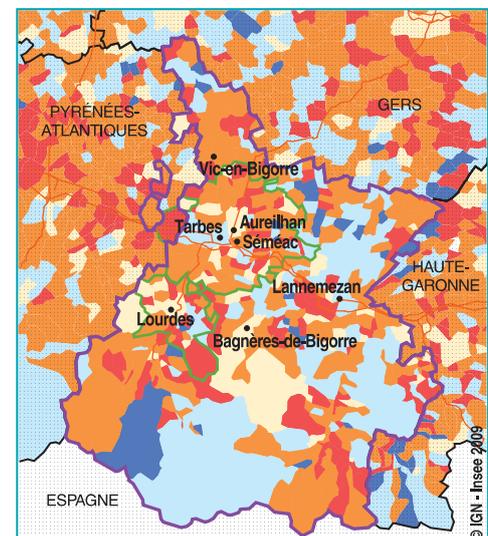
## Accroissement de la population sur la façade ouest

Évolution annuelle de la population entre 1990 et 1999



Source : Insee, recensements de la population

Évolution annuelle de la population entre 1999 et 2006



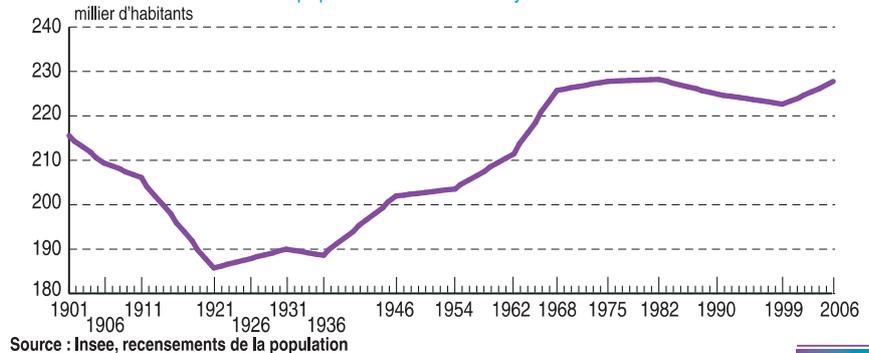
# U

## n dynamisme démographique retrouvé

Le dynamisme démographique récent permet au département de renouer avec la croissance du milieu de XX<sup>e</sup> siècle. Après un fort dépeuplement jusqu'à la Première guerre mondiale, dû en grande partie à l'exode rural comme partout ailleurs, la population des Hautes-Pyrénées croît pendant 60 ans. La hausse est même forte entre 1936 et 1968, grâce à l'industrialisation, notamment à l'implantation d'usines d'armements. Avec le déclin de l'industrie, accompagné d'un déficit naturel à partir de 1975, les années 80 et 90 se caractérisent par une légère baisse de la population. Depuis 1999, la croissance repart.

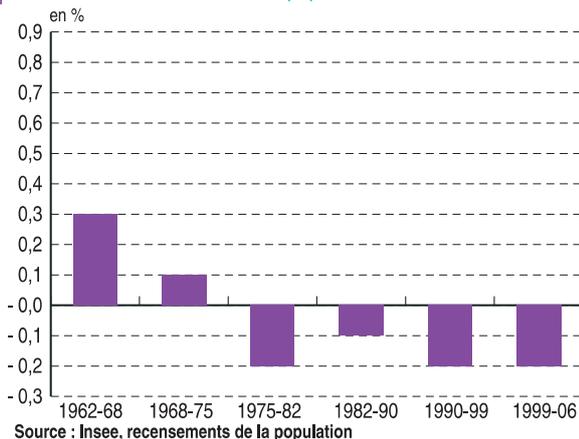
### À partir de 1999, la croissance repart à la hausse

Évolution de la population des Hautes-Pyrénées de 1901 à 2006

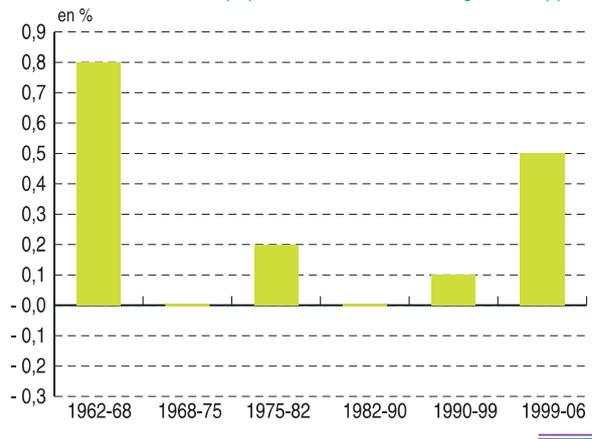


### Le solde migratoire, en nette hausse, soutient la croissance

Évolution annuelle de la population due au solde naturel



Évolution annuelle de la population due au solde migratoire apparent



Pyrénées est l'un des moins peuplés de France métropolitaine (80<sup>e</sup> sur 96).

### Le département le moins attractif de la région

Entre 2001 et 2006, 21 900 personnes (âgées de 5 ans et plus) sont venues d'autres départements s'installer dans les Hautes-Pyrénées. Dans le même temps, 19 200 sont parties. Ainsi, le département gagne chaque année 25 habitants supplémentaires pour 10 000 résidents (contre 68 pour 10 000 dans l'ensemble de la région). Les Hautes-Pyrénées sont le département de la région où ce taux est le plus faible, dans une région qui bénéficie il est vrai d'un apport migratoire exceptionnel. Néanmoins, les Hautes-

Pyrénées sont plus attractives que la moitié des départements français. Comme c'est souvent le cas ailleurs, la périphérie des aires urbaines attire davantage les nouveaux venus que les villes-centres.

Au jeu des migrations entre l'aire urbaine de Tarbes et celle de Pau, c'est cette dernière qui l'emporte. Entre 2001 et 2006, l'aire urbaine de Tarbes accueille 900 personnes venues de celle de Pau alors que 1 200 personnes ont fait le chemin inverse.

### Le seul département de la région à perdre des cadres

Le département est le seul de la région à perdre des cadres dans les

échanges migratoires : 58 cadres de moins chaque année pour 10 000 cadres résidents, particulièrement dans l'aire urbaine de Tarbes.

Les arrivées de population dans les Hautes-Pyrénées sont plus nombreuses que les départs pour toutes les classes d'âge à l'exception des 18-24 ans. Dans les échanges migratoires, le département perd chaque année 170 jeunes de 18 à 24 ans pour 10 000 résidents du même âge : de nombreux jeunes quittent le département pour poursuivre leurs études, ou pour chercher un emploi, notamment à Toulouse ou à Pau. Le phénomène est cependant moins prononcé que dans la plupart des autres départements de la région,

Tarbes étant dotée d'établissements d'enseignement supérieur, comme l'IUT, l'École supérieure d'art et céramique (Esac) ou l'École nationale d'ingénieurs (Eni de Tarbes). Les échanges migratoires de jeunes étudiants entre les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques en direction des aires urbaines de Tarbes et de Pau sont équilibrés : entre 2001 et 2006, 700 jeunes ont quitté les Pyrénées-Atlantiques pour faire leurs études à Tarbes, tandis que 800 des Hautes-Pyrénées s'installaient à Pau pour les mêmes raisons.

En lien avec ces nombreux départs de jeunes, les échanges migratoires sont aussi déficitaires pour les personnes seules : elles sont plus nombreuses à quitter les Hautes-Pyrénées que celles qui y arrivent, contrairement aux personnes vivant en famille.

Ces flux migratoires sont toutefois trop faibles par rapport à la population résidente pour avoir des effets sur la structure sociodémographique du département.

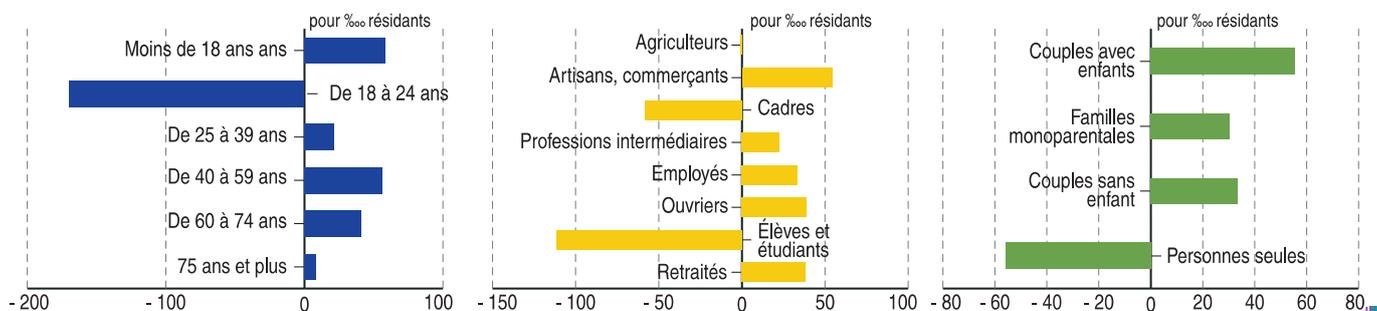
## Viellissement marqué de la population

L'âge moyen de la population haut-pyrénéenne passe de 42,4 ans en 1999 à 43,8 ans en 2006. La population est plus âgée que dans l'ensemble de la région (41,1 ans) et qu'en France (39,3 ans). Elle reste cependant plus jeune que dans trois départements ruraux de la région : l'Aveyron, le Gers et le Lot.

Mais l'âge moyen augmente ici plus qu'ailleurs. Ce vieillissement prononcé

### Les Hautes-Pyrénées, seul département de la région à perdre des cadres dans les échanges migratoires

Taux de migration net par tranche d'âge, catégorie socioprofessionnelle et composition familiale - Migrations résidentielles entre 2001 et 2006



**Note de lecture :** dans les Hautes-Pyrénées, chaque année, le solde entre les arrivées et les départs avec le reste de la France est de 21 personnes de 25 à 39 ans pour 10 000 personnes de 25 à 39 ans présentes.

Source : Insee, recensements de la population

## Définitions

### Solde migratoire apparent

L'analyse de l'évolution de la population d'un territoire repose sur l'égalité suivante :

**Variation totale** de la population = **solde naturel** (naissances - décès) + **solde migratoire** (arrivées - départs)

Le solde migratoire est ainsi estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. Il est affecté des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et qualité inégale). Afin de garder à l'esprit la marge d'incertitude qui s'y rattache, il est qualifié de solde migratoire « apparent ».

### Migrations résidentielles

Les migrations résidentielles sont les changements de lieu de résidence. Elles sont étudiées à partir d'une question figurant dans le bulletin individuel du recensement et portant sur la commune de résidence cinq ans plus tôt. Par exemple, pour l'enquête de recensement de 2009, la question était : « Où habitiez-vous le 1<sup>er</sup> janvier 2004 ? ». Les statistiques sur les migrants ne concernent que les personnes âgées de plus de 5 ans.

### Taux de migration net

Il rapporte le nombre annuel net de migrants (entrants - sortants) à la population moyenne de la zone. Seules les **migrations sur le territoire français** (Dom compris) sont prises en compte.

### Espaces urbains et espaces ruraux

Ils sont définis sur la base du recensement de 1999, qui décline le territoire en deux grandes catégories :

- **l'espace urbain**, composé des pôles urbains (villes-centres et banlieues) et du périurbain,
- **l'espace rural**, qui comprend de petites unités urbaines et des communes rurales.

Un pôle urbain est une unité urbaine (agglomération) offrant au moins 5 000 emplois. Le périurbain est composé des communes sous l'influence d'un pôle urbain du point de vue des déplacements domicile-travail.

de la population est lié à l'arrivée à l'âge de la retraite des baby-boomers. En 2006, les retraités représentent 32,6 % de la population de 15 ans ou plus. Cette part est plus élevée dans certains départements, comme le Lot, le Gers ou l'Aveyron, mais c'est dans les Hautes-Pyrénées qu'elle a le plus augmenté dans la région depuis 1999 (+ 4,6 points).

En 2006, les 100 000 actifs vivant dans les Hautes-Pyrénées, ayant ou non un emploi, représentent 52,1 % de la population de 15 ans ou plus. La part des agriculteurs est plus faible que dans les autres départements de la région, hormis la Haute-Garonne. Celle des employés est la plus forte. Néanmoins, depuis 1999, la part des professions intermédiaires et des cadres augmente, malgré le déficit migratoire qui caractérise ces derniers.

La part des personnes vivant dans des familles avec enfants est plus faible que dans l'ensemble de la région. Cette part diminue au profit des couples sans enfants, des personnes seules et des familles monoparen-



## Les baby-boomers accentuent le vieillissement de la population haut-pyréennaise

Répartition de la population par tranche d'âge, catégorie socioprofessionnelle et composition familiale

	2006	1999
<b>Population selon l'âge (en %)</b>		
moins de 18 ans	18,7	19,1
18 à 24 ans	6,9	7,2
25 à 39 ans	16,8	19,7
40 à 54 ans	21,8	21,5
55 à 64 ans	13,1	11,0
65 à 79 ans	15,8	16,2
80 ans ou plus	6,9	5,3
<b>Population active par catégorie socioprofessionnelle (en %)</b>		
Agriculteurs exploitants	3,8	4,4
Artisans, commerçants, chefs entreprise	7,8	8,3
Cadres, professions intellectuelles sup.	8,9	8,3
Professions intermédiaires	22,6	20,1
Employés	33,6	34,4
Ouvriers	23,3	24,5
<b>Population des ménages par type de ménage (en %)</b>		
Couples avec enfants	42,2	49,4
Familles monoparentales	9,5	9,1
Couples sans enfants	28,1	25,9
Personnes seules	15,6	13,4
Autres ménages (colocataires...)	4,5	2,2

Source : Insee, recensements de la population

tales, sous le double effet du vieillissement de la population et de l'évolution des comportements (unions plus tardives, séparations plus fréquentes...).

## Pour aller plus loin

Les directions régionales de l'Insee disposent d'outils leur permettant, en partenariat avec des acteurs publics locaux, de mesurer et d'analyser les migrations résidentielles entre différents territoires : communautés de communes, pays, parcs naturels, territoires de projet... Ces outils pourront être utilisés pour connaître l'intensité et les directions des flux de migrants, ainsi que pour déterminer leur profil sociodémographique.

## Pour en savoir plus

- « *Migrations résidentielles : Midi-Pyrénées attire d'abord les jeunes* », 6 Pages n° 119, juillet 2009.
  - « *Toulouse, moteur de la forte poussée démographique en Midi-Pyrénées* », 6 Pages n° 116, janvier 2009.
- Retrouvez tous les **résultats du recensement** de 2006, à partir de la commune, sur [insee.fr](http://insee.fr) :
- téléchargez gratuitement les chiffres clés, tableaux détaillés et bases de données,
  - consultez les représentations cartographiques issues de ce recensement.

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE  
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES  
DIRECTION RÉGIONALE  
DE MIDI-PYRÉNÉES**

Téléphone : 05 61 36 61 36  
Télécopie : 05 61 36 62 00  
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts  
BP 94217  
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directrice de la publication :  
**Magali Demotes-Mainard**  
Rédacteur en chef : **Bernard Nozières**  
Maquettiste : **Évelyne De Mas**

Imprimeur : **Escourbiac**  
Dépôt légal : juillet 2009  
ISSN : 1262-442X  
CPPAP : 183AD